



Association loi 1901

- Membre de la Fédération Française des Associations des Chemins de Saint-Jacques de Compostelle (**F.F.A.C.C.**)
- Membre de la Fédération Française Via Francigena (**F.F.V.F.**)

Dans ce numéro

Le mot du Président	1
Voyage en Égypte	2
Le Seuil	6
De Reims à Paris	7
Vallée de la Coole	7
Le gîte d'Ervy-le-Chatel	8
Vitrail de Villers-sous-Chatillon	8
Les Rémoisades	9
Le débarquement en Provence	10
Prochaines manifestations	11
Les recettes d'Hélène	12

Mise en page : Alain Spanneut

Directeur de Publication:
Jean-Marie THIBLET
Randonneurs et Pèlerins 51
3 rue Guillaume de Machault
51100 REIMS

Le mot du Président

Jean-Marie Thiblet



Au moment où j'écris ces lignes, le printemps va bientôt nous quitter pour laisser place à la belle saison dit-on.

En cette période de l'année, le pèlerinage bat son plein. Au niveau international, le nombre de pèlerins n'a jamais été aussi important.

On pourrait s'en réjouir, mais ce n'est pas sans poser de problèmes pour l'hébergement sur les voies les plus fréquentées et au bureau d'accueil de Saint-Jacques de Compostelle qui voit arriver plusieurs milliers de pèlerins chaque jour.

Fort heureusement, au niveau régional, nous sommes épargnés même si la fréquentation des Via Campaniensis et Francigena a connu un bel essor ces dernières années. Elle se maintient à un niveau tout à fait gérable.

Soucieux de garder la maîtrise de nos hébergements, nous recherchons chaque année de nouveaux points d'accueil. Quelques volontaires de notre association ont récemment participé à la rénovation d'un gîte communal à Ervy-le-Châtel (Aube). Il vient de rouvrir après plusieurs années de fermeture.

Un autre situé à Aubigny-les-Pothées (Ardennes) vient d'être équipé d'une douche pour laquelle nous allons apporter notre contribution financière à la commune.

Quant à l'accueil à la cathédrale de Reims, il maintient son rythme quotidien grâce à l'équipe de bénévoles qui l'anime avec beaucoup d'intérêt. Les pèlerins de passage ne me démentiront pas. Ils sont vraiment au cœur de notre Association.

VOYAGE EN ÉGYPTÉ par Jahachim Mauer

Mes impressions sur notre voyage en Égypte

Il m'a fallu quelques jours pour digérer toutes les impressions de notre voyage en Égypte... Mon résumé : Un très beau voyage !

C'était une excellente idée de Bernard de choisir l'agence Groopiz, spécialisée dans les voyages pour les seniors. Cela s'est déjà vu lors du vol aller : au lieu d'un vol low-cost, nous avons voyagé avec Air France dans un Airbus A350. Chacun avait droit à 20 kg de bagage en soute, ce qui a été bien utilisé. Fini les sacs à dos légers comme pour les pèlerinages — place aux valises à roulettes bien remplies !

J'ai été impressionné par l'écran à mon siège : une caméra extérieure montrait le décollage et l'atterrissage, et je pouvais voir à tout moment notre position sur la carte. Génial ! Le dîner à l'aller, et le petit-déjeuner au retour étaient bons et copieux. On pouvait se tenir dans le couloir, s'étirer et étendre ses articulations. Il y avait suffisamment de toilettes, donc pas d'attente stressante.



Décollage à Paris

À l'arrivée, le voyageur local, Triad, nous attendait. Contrairement à l'habitude, ils étaient avant les contrôles, ce qui leur a permis de nous rassembler facilement.

Grâce à leurs explications claires (et répétées !), nous avons traversé les contrôles rapidement, récupéré nos bagages et pris le bus vers l'hôtel à proximité immédiate de l'aéroport. Après le long voyage et dans la nuit, c'était très agréable.

Le check-in à l'hôtel a été rapide. On nous a prévenus qu'on dormirait peu, mais qu'un bon petit-déjeuner nous attendait. Dès le premier matin, on a vu combien notre groupe était discipliné : tout le monde était à l'heure. Et cela ne changea pas pendant tout le voyage. Pas de retardataires. Bravo à nous tous !

Au bus, nous avons rencontré Saïd, notre guide principal. En tant que groupe, nous étions « les crocodiles » pour lui. Je ressens beaucoup de respect et de gratitude pour lui. Il nous a accompagnés vers les pyramides, temples, tombeaux, sur le Nil et même dans un village nubien. Il organisait tout avec talent : jamais d'attente pour un bus ou un bateau, tout était parfaitement à l'heure. Il savait toujours où se placer pour que l'on retrouve notre bus facilement. Ses petits conseils étaient très utiles : « Vous pouvez laisser votre sac dans le bus », « On change de bus au retour, prenez vos affaires », « Le chauffeur vend de l'eau pour 1 euro », ou encore « Attention aux vendeurs de rue, certains sont filous ».



Saïd et Mabilia

Saïd a aussi su s'adapter à nos envies : quand le groupe avait des intérêts différents, il a vite organisé un second minibus.

Quand j'ai vu dans le programme qu'on allait visiter beaucoup de temples, j'ai eu peur que ce soit trop. Je me suis trompé.

Grâce à Saïd, chaque temple était unique, passionnant. Il est un vrai professionnel.

Il est difficile de dire quelles pyramides, quels temples, statues ou tombeaux m'ont le plus impressionné.

J'ai été particulièrement touché par les tombes de la Vallée des artisans. Ces gens



Gizeh : Pyramide de Khephren

travaillaient presque tous les jours dans les tombes des pharaons, et malgré cela, ils prenaient le temps de creuser leur propre sépulture, de la décorer artistiquement et d'en faire un lieu agréable. Saïd l'a très bien résumé : Pour eux, ces tombes étaient déjà de leur vivant des lieux de retraite, où ils pouvaient échapper à la dureté du quotidien et rêver à une belle vie après la mort.



Tombe dans la vallée des artisans

Face au luxe et à la folie de construction de certains pharaons – souvent aux dépens de leurs sujets – j'ai ressenti un peu plus de compréhension en apprenant qu'ils n'utilisaient pas d'esclaves, mais qu'ils rémunéraient les ouvriers, les nourrissaient et leur offraient un logement.

J'ai aussi été impressionné par l'organisation et la planification incroyables de ces constructions. Comment ont-ils réussi à empiler plus d'un million de blocs de pierre, chacun aussi haut qu'un homme, pour construire les pyramides de Guizeh et Saqqarah ? Ou à ériger un obélisque de 20 mètres de haut et de plus de 100 tonnes ? Grâce à des moyens ingénieux et des méthodes sophistiquées.

Je me suis demandé quels bâtiments de notre époque pourraient encore parler de nous dans trois ou quatre mille ans...

J'ai été émerveillé par les temples de Philae et d'Abou Simbel, qui ont été entièrement démontés et reconstruits sur une autre île ou à un endroit plus élevé à cause du barrage d'Assouan. Cela montre de façon impressionnante ce que la coopération et le financement internationaux peuvent accomplir.

Bernard et Blandine ont bien géré le sujet des pourboires pour Saïd avec notre groupe ainsi qu'avec l'autre groupe qui nous ont accompagnés tout au long du voyage. Je pense que les guides locaux comptent dessus. Presque tout le monde a suivi la recommandation. Le moment de la remise avec les mots amusants de Blandine m'a beaucoup plu. Et la réponse de Saïd, disant qu'il était très content de ses « crocodiles » et son souhait de devenir à nouveau notre guide montrent à quel point il était touché.



Dans ma vie, j'ai fait une croisière en mer et une sur le Danube. Je préfère les croisières fluviales. Né et grandi près du Rhin, j'adore les fleuves. Après le Danube, découvrir le Nil fut un vrai bonheur. J'ai observé les paysages entre désert et végétation — cette dernière entièrement grâce au Nil. Je souhaite à ces populations que cela dure. Mais j'ai encore en tête les paroles de Saïd : « Un

jour, nous aurons un vrai problème d'eau. À cause du changement climatique, et des barrages construits par des pays en amont. »

Ma cabine sur le bateau était confortable, j'y ai bien dormi. Chaque jour, le service de chambre créait des « œuvres d'art » en serviettes — une idée originale.



Glandouiller sur la terrasse panoramique

Pendant tout le voyage, y compris sur le bateau, la nourriture était bonne et abondante. Mon résultat : +3 kg !

Je me souviendrai particulièrement d'Abdullah, notre serveur. Très attentionné et aimable. Nous avons les larmes aux yeux au moment de se dire au revoir.





Promenade sur le Nil

La visite du village nubien fut aussi un moment fort. Certains ont perdu leur maison avec le barrage d'Assouan, mais ici, certains ont retrouvé une vie en gardant leurs traditions. Nous avons pu visiter l'intérieur d'une maison et même y manger. Et voir... un crocodile domestique !

Domage qu'on n'ait pas pu voir le grand barrage d'Assouan, fermé aux touristes.

Le trajet en bus d'Assouan à Abou Simbel, tôt le matin, avant, pendant et après le lever du soleil, m'a fasciné. On traverse un désert changeant, d'abord nu, puis avec des touches de verdure, signes que l'eau du barrage irrigue certaines zones. Il y a des succès dans l'agriculture. Des passages de petits camions pleins de tomates en sont la preuve.

En quittant Louxor pour Hurgada (250 km de désert), j'ai vu peu de végétation et de vie sauf dans quelques oasis. Mais des bergers solitaires avec leurs chèvres. Parfois, une station de bus au milieu de nulle part. Puis avant la mer Rouge, un paysage de montagnes désertiques impressionnantes. Et j'ai pensé, un peu follement : j'aimerais y faire une randonnée...

L'arrivée au Jasmine Palace, un grand hôtel de vacances, fut un choc pour moi : Je préfère les petits hôtels et les gîtes. Mais je comprends que certains veulent un vrai confort en vacances, avec « all inclusive ». En voyant toutes les piscines, je pensais au manque d'eau ailleurs. Et les gens au soleil dès 8h, je pensais au cancer de la peau... Mais je me suis dit : « Ne juge pas trop vite. »

Notre groupe a montré qu'on pouvait profiter autrement. Je pense à Françoise, passionnée de plongée, Jean-Marie et ses dauphins, Blandine et moi qui avons nagé dans la mer. On a fait ensemble une promenade pour découvrir les environs. Bernard a réservé un taxi pour visiter Hurgada et son marché.



Dans la mosquée de Hurgada

Un après midi, pendant une randonnée, nous avons découvert le désert.

Après deux jours et demi à la mer Rouge, il fallait rentrer au Caire (500 km). Le départ avait été modifié contrairement au plan de voyage initial et ne devait avoir lieu qu'à midi. Mais Bernard a insisté auprès du voyageur pour respecter l'horaire prévu : 8h. Grâce à lui, nous étions à l'hôtel au Caire en début d'après-midi.



Randonneurs dans le désert

Le programme de l'après-midi a été reporté au lendemain (jour du retour). J'avais peur de ce jour trop long. Mais l'après-midi libre nous a fait du bien. On s'est retrouvé dans la cour de l'hôtel. Certains jouaient à des jeux, d'autres papotaient. Gilles a offert un verre. Gilles et Delphine n'étaient pas du groupe de Reims, mais ils ont vite été intégrés, preuve de leur gentillesse... et de la nôtre !

Le dernier jour a été long. À 8h, il fallait libérer les chambres. Dans le bus, Hannah, notre guide du jour, s'est présentée. Dès ses premières explications sur le Caire, on a compris qu'elle serait passionnante. À la citadelle de Saladin et dans la mosquée de Mohammed Ali, elle nous a parlé de l'islam et du Ramadan, qui avait lieu pendant notre voyage.

Au musée égyptien, elle connaissait tout. J'ai été impressionné par la momie à l'entrée : tête et pieds parfaitement conservés, même des restes de plantes sur ses dents !



Jean-Marie dans la mosquée de Mohammed Ali

Mon énergie n'a pas suffi pour tout voir. J'avais faim, et les embouteillages du Caire n'aidaient pas...

Après le bon et copieux repas en début d'après midi, je me sentais nettement mieux.

Le soir, autour du marché, c'était magique. Des centaines de musulman priaient.



Momie dans le musée égyptien

Dans les rues, de longues tables pour offrir le repas gratuits aux plus pauvres après le jeûne du Ramadan. Une charité impressionnante pendant le Ramadan.

Le marché du Caire était immense. Et contrairement à Louxor, les vendeurs étaient respectueux.

Le dîner fut agréable. Hannah, notre guide, était aussi à table avec nous et a satisfait notre soif de savoir. Elle nous a même accompagnés jusqu'à l'aéroport. L'enregistrement et les contrôles ont été étonnamment rapides... Mais on a attendu trois heures avant l'embarquement. Blandine et Mabilia ont dormi par terre ! Mabilia a failli rater l'avion, elle dormait profondément.

Le vol s'est bien passé, j'ai dormi presque tout du long.

À Paris, une dernière épreuve : attendre longtemps les bagages non accompagnés.

Beaucoup m'ont dit au revoir très chaleureusement. Cela m'a touché, en tant que seul non-Français du groupe. Un très grand merci à tous, et tout particulièrement à Bernard. Et.... Peut-être à une prochaine fois.

PS : Ceux d'entre nous qui voulaient se rendre à Reims en TGV ne pouvaient pas présenter de billet. Je crois qu'ils l'ont fait exprès, car après ce magnifique voyage, ils ne voulaient plus rentrer chez eux.



Les principaux sites touristiques que nous avons visité

Les crocodiles RP51



Gizeh/Saqqarah



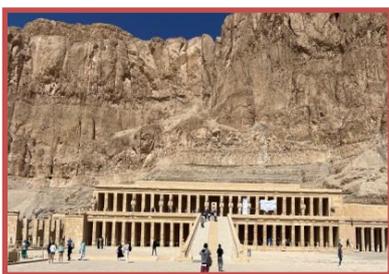
Temple Kom Ombo (2^{ème} si. avant J.C.)



La vallée des rois



Temple d'Edfou (237 avant J.C.)



Temple de la reine Hatchepsout (1515 av. J.C.)



Temple de Karnak (1991-1785 av. J.C.)



Temple de Louxor (2^{ème} si. avant J.C.)



Abu Simbel : Temple de Ramsès II (1264-44 av. J.C.)

L'ASSOCIATION SEUIL par Jeannine Lamant-Parisot

"Marcher pour s'en sortir" une mesure éducative alternative

Pourquoi SEUIL ?

Aujourd'hui, des milliers d'adolescentes et d'adolescents sont suivis en milieu ouvert par la Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ) et l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE).

Plus de 4000 mineurs font chaque année l'objet de mesures d'incarcération et environ 700 jeunes sont en détention en 2024. 70% d'entre eux récidivent dans les deux ans après leur sortie.

Pour la plupart, ces adolescentes et adolescents sont en détresse et sont issus de milieux familiaux conflictuels. En rupture scolaire totale, ils vivent dans un environnement toxique marqué par la violence et sont livrés à toutes sortes de trafics (drogue et/ou prostitution juvénile).

Piégés dans une situation sans issue, ils sont dans l'incapacité de s'imaginer un avenir. Pour eux, la société est un milieu hostile, au mieux indifférent, à leur sort;

Face à ce constat alarmant, SEUIL propose une mesure éducative alternative : marcher pour s'en sortir.

Lorsqu'ils ont épuisées toutes les mesures éducatives qui leur ont été proposées dans leur structure d'accueil en milieu ouvert ou même incarcérés, ils peuvent librement, avec SEUIL, construire pas à pas, en trois mois de marche d'environ 1500km leur propre chemin d'autonomie

L'association accueille actuellement chaque année une trentaine de filles ou garçons, âgés de 14 à 18 ans, suivis par l'ASE ou la PJJ

Chaque jeune marche seul, en l'unique compagnie d'un adulte.

Grâce à la marche, SEUIL souhaite amener les jeunes à poser un nouveau regard sur eux-mêmes et sur la société qui les entoure.

La **relation de compagnonnage** tissée avec l'adulte présent à ses côtés tout au long de la marche, le **regard sans a priori, bienveillant et même admiratif**, porté sur lui par les randonneurs de toutes origines rencontrés sur le chemin, sont autant de facteurs qui permettent au jeune de reprendre confiance en lui et considérer qu'il peut trouver sa place dans une société qui ne lui serait pas nécessairement et uniformément hostile.

Nous sommes une association de 300 adhérents et donateurs réguliers, aidée par des mécènes familiaux ou d'entreprises, cette main tendue est un signe - aussi modeste soit-il - que la société civile adresse à ces jeunes ; À l'issue de la marche, ce sera au jeune et à son éducateur référent de **concrétiser le projet de réinsertion** élaboré conjointement pendant la marche.

Les éducateurs estiment que, dans **84%** des cas, la marche est un succès : quel que soit le parcours réalisé, « partir est déjà une victoire »

Alors que 70% des mineurs récidivent dans les deux ans de leur sortie de prison, ce sont **57%** des jeunes accueillis par SEUIL qui intègrent un parcours de réinsertion après leur marche.

RP51, sensible à l'action de Seuil a décidé lors du CA du 28 Février 2025 de soutenir leur action en adressant un don de 1000€ .

Aider SEUIL, c'est resté en chemin, soutenir et encourager les jeunes et les accompagnants dans leur engagement.

Retrouvez les actions de SEUIL sur le site: www.assoseuil.org

ASSOCIATION SEUIL, 31 Rue Planchat 75020 Paris



DE REIMS À PARIS Par Michelle Ponsinet



Par un beau matin presque ensoleillé, nous voici partis vers Paris, à pied.

Après avoir entendu tellement de plaisir pour ceux et celles qui l'avait déjà fait, c'est parti pour nous aussi.

Merci au Topo Guide de RP51, les explications sur chemin sont bonnes, même si sur place il manque quelques balises.

Le plus désagréable, la traversée de Cormontreuil, zone commerciale, mais après un vrai bonheur.

Nous traversons des paysages bien connus pendant 3 jours, des vignes à perte de vue, la vue sur la vallée de la Marne, des petits villages, la Montagne de Reims et sa belle forêt, Germaine et ses belles maisons, Boursault, Hautvillers et ses belles enseignes, Oeuilly et ses ruelles.

Arrivée sur Dormans avec au loin le clocher du Mémorial des batailles de la Marne.

Surtout prendre le temps de faire la visite, le bâtiment est superbe, et il est très émouvant de voir tous ces noms gravés dans la pierre en lettres rouge sang. On en sort un peu perturbé et fier de nos français morts pour sauver notre France.

Nous sommes ensuite plus proches de la presque région parisienne, et là encore il est assez étonnant de ne pas voir beaucoup de villes ou villages, longer la Marne en plein silence, sauf le chant des oiseaux est un vrai plaisir. On ne croise que des hérons, des canards, des rameurs et des belles maisons.

La traversée du bois de Vincennes est aussi un étonnant passage. Un bois immense presque au cœur de Paris avec passage sur le Château.

Et l'arrivée sur Paris par la Coulée Verte René DUMONT, des tunnels décorés avec des œuvres d'art, une allée de presque 5 kms au cœur de Paris sans jamais voir une voiture, ou presque, au-dessus des rues, avec comme seul bruit les oiseaux. Un dépaysement total, et une envie d'y revenir sans sac à dos pour prendre plus le temps d'admirer.

Et passage obligé par la Tour Saint Jacques puis bien sûr par Notre Dame.

C'était une belle semaine de randonnée, peu de difficultés, de belles allées forestières, de beaux chemins de halages et cette arrivée magique.

Merci à RP51 pour cette découverte

VALLÉE DE LA COOLE Par Jean-Marie Thiblet et Serge Bouxirot

Du nouveau sur la voie historique de la vallée de la Coole

A l'initiative de la Fédération Française Via Francigena, des panneaux ont été installés aux sorties des villages traversés. Ces panneaux indiquent le nom de la commune suivante ainsi que la distance kilométrique pour y parvenir.

Randonneurs et Pèlerins 51 s'est associé à cette démarche sur le tronçon de Chalons en Champagne à Coole. Elle est pas "cool" cette vallée...



GÎTE MUNICIPAL D'ERVY-LE-CHATEL

par Loïc Faupin



Sur le chemin entre Rocroi et Vézelay soit 398 km, RP51 propose 112 hébergements pour les pèlerins. Cela pourrait paraître suffisant, mais dans certains endroits cela pose problème notamment à Ervy-Le-Châtel commune de 1100 habitants située entre Troyes et Vézelay où seul une chambre d'hôte est proposée.

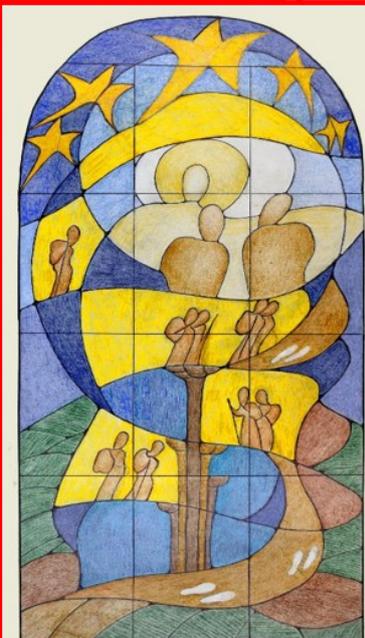
Il fallait trouver d'autres moyens d'accueil, Nous avons donc pris un rendez-vous avec le maire pour essayer de trouver une solution. Un petit local était disponible avec sanitaire vétuste mais il y avait possibilité en investissant un peu dans la literie, nettoyer, repeindre bref le rendre accueillant pour 2 personnes.

Avec l'accord de Jean-Marie, nous avons pris l'initiative de prendre tous ces travaux à la charge de RP51 soit 947€. Cela nous a permis d'être réactif, avec une équipe très motivée pendant 2 jours de travail et dans la bonne humeur, Daniel Larue, Patrick Mouzon, et moi-même nous avons pu mettre ce gîte municipal à disposition des pèlerins début mai.



VITRAIL DE ST-JACQUES DE VILLERS-SOUS-CHATILLON

par Katia Henry



Eglise Villers sous Chatillon
Projet du vitrail d'axe : le Chemin

Comme relaté dans notre précédente édition de l'Écho des Chemins, ce magnifique vitrail conçu par Katia Henry sera réalisé par l'Atelier Simon-Marq.

Le financement organisé par la commune de Villers-sous-Chatillon, par le biais de la Fondation du Patrimoine continue sa progression.

Grâce à la générosité de 29 donateurs, au 1^{er} juin 10965€ de dons ont été recueillis soit 54% du montant final attendu. Il reste encore 163 jours.

Vous pouvez toujours apporter votre soutien à la Fondation du Patrimoine en cliquant sur le lien ci-après : [Vitrail de l'église de Villers-sous-Chatillon](#)

Vous pouvez aussi envoyer votre chèque à cette adresse :

Fondation du patrimoine, 21 rue Andrieux 51723 REIMS CEDEX

Un reçu fiscal vous sera adressé à votre adresse permettant une déduction fiscale de l'impôt sur le revenu de 66% du montant de votre don.

LE CHEMIN

*Pèlerin, il quitte sa Terre natale
et emprunte le Chemin,
mettant ainsi ses pas dans la trace de ceux
qui y marchèrent depuis le Moyen-âge.*

*Il monte, à la main son bourdon, soutien de sa route.
Il traversera alors la nuit, l'ombre, le soleil.*

*Chemin, lieu de la rencontre.
Deux pèlerins y ont marché avec leur seigneur.
La route, sinueuse, mène aussi à soi-même.*

*Le ciel, constellé d'étoiles, éclaire
la voie de Saint Jacques, Chemin de Compostelle.*

LES REMOISADES par pascal Lacomblez

LES REMOISADES - CONNAISSEZ-VOUS ?



Au commencement, les Rémoisades sont à l'initiative de quatre personnes intégrées dans un collectif rémois «**PLACE AUX PIETONS**» entourés de fidèles bénévoles tous membres de clubs affiliés à la Fédération Française de Randonnée du bassin rémois, sans qui cet événement serait impossible.

Randonneurs et Pèlerins est impliquée dans cette organisation en participant en amont à l'organisation et à l'accompagnement des sorties.

Cet événement récurrent sur Reims et son agglomération a été lancé pour la première fois le jeudi 13 avril 2023. Il entre dans sa 3^{ème} année d'existence. Il connaît un succès populaire avec plus ou moins 200 marcheurs pour chaque Rémoisade et une estime reconnue des fidèles participants, des services techniques sollicités et des élus de Reims et du Grand Reims.

Rémoisade ? Un préfixe qui rappelle Civitas Rememorum, la cité des Rèmes + un suffixe en référence à promenade ou balade.

Le but du collectif rémois est, à l'instar de la devise de la FFRandonnée : « **Marcher tous, partout, tout le temps.** » **C'est aussi concrètement, de proposer aux Rémois, à des heures inhabituelles près de chez eux, à distance de bus ou de tram, une marche en ville sécurisée, à travers des espaces urbanisés et péri-urbanisés, et ainsi découvrir les vieux quartiers cachés ou nouvellement redessinés.**

Rejoindre une Rémoisade, c'est pratiquer ponctuellement une activité physique dont les bienfaits sur la santé sont reconnus pour tous les âges. C'est aussi un moment convivial. Une sonorisation permet de commenter les aspects méconnus ou originaux, et tout le monde à la possibilité d'exprimer un commentaire additionnel.

Au programme des Rémoisades pour 2025 :

- dimanche 16 mars à 9h, porte de Mars : Record de participation avec 415 participants.
- jeudi 15 mai à 18h, maison de quartier Wilson, place Boulanger
- dimanche 15 juin à 9h, parc Léo Lagrange, à 14h Hautes Promenades « *Comme un arbre dans la ville* » SPECIAL Reims Urban Nature
- jeudi 10 juillet à 18h, salle Guy Hallet rue de la Croix Cordier « *la Rémoisade part en vacances à ... Tinquieux* »
- jeudi 11 septembre à 18h, basilique Saint-Remi
- dimanche 9 novembre à 9h, maison de quartier Épinettes, place Sainte-Thérèse

Un effort conséquent des médias locaux et de la ville de Reims permet de communiquer largement sur Reims et sa région. Le site et l'application mobile de la FFRP aide tout autant à la communication de l'événement.

30 minutes avant le départ, est distribué sur le lieu de rassemblement, des informations sur les clubs de randonnée marnais et sur le calendrier des randonnées médiatiques organisées dans la Marne en 2025.

Juste avant le départ, est rappelé les consignes de sécurité auxquelles il faut se conformer. Un gilet siglé est porté par les animateurs bénévoles pour qu'ils soient identifiés par les participants.

La Rémoisade est labellisée par la ville « Reims Urban Nature ». C'est une **marche guidée, sonorisée et gratuite d'environ 8 kms pour une durée approximative de 2h30**. Aucune inscription préalable, aucune limitation du nombre de participants, aucune obligation d'achever le parcours. Toutefois il faut être en bonne santé physique afin de pouvoir marcher à une allure raisonnable de 3 à 4 km/h,

Le collectif rémois Place aux Piétons, comme tous les collectifs similaires en France, est un collectif militant pour la défense et la sécurité des piétons, la reconnaissance pleine et entière de cette mobilité active, la promotion et l'accompagnement des politiques d'aménagement.

* Collectif rassemblant à l'échelle nationale la FFRandonnée, Rue de l'Avenir, 60 millions de piétons, Réseau Vélo et Marche (fusion du Club des Villes et Territoires cyclables et marchables et Vélo et territoires).

CONFÉRENCE SUR LE DÉBARQUEMENT EN PROVENCE par François Bonin

Depuis un certain temps, RP51 a créé une commission « Activités culturelles » qui, en proposant des conférences et visites, permet notamment à ceux qui pour un motif ou un autre, ne peuvent plus marcher, de continuer à se retrouver.



C'est dans ce cadre que le 3 décembre 2024 a été proposée aux membres de notre association une conférence sur le Débarquement de Provence du 15 août 1944. Pourquoi un tel sujet ? D'abord parce que 2024 était l'année du 80^{ème} anniversaire des débarquements en France de la 2^{ème} guerre mondiale, et ensuite parce que ce débarquement est injustement sinon oublié, du moins méconnu, alors même que plus de 250 000 soldats français y ont participé.

J'ai voulu réparer cette injustice, étant moi-même impliqué dans cet événement puisque mon père, jeune officier engagé pour la durée de la guerre, a participé à cette opération en débarquant dans la nuit du 14 au 15 août 1944 au Canadel, dans le Var, en élément précurseur de la grosse opération qui allait débiter le 15 août à 8 h.

Le terme de conférence n'est pas vraiment justifié, car ce n'est pas mon métier ; j'ai juste voulu raconter ce que je savais en m'aidant de photographies, de plans et de cartes.

Après avoir retracé les raisons de cette guerre, et rappelé ce que fut la campagne de France de mai et juin 1940, avec son lot de défaites, mais aussi de combats et de victoire (100 000 morts côté Français), j'ai exposé le contexte géopolitique en 1942-1943 et ce qui était la vie des Français pendant l'occupation.

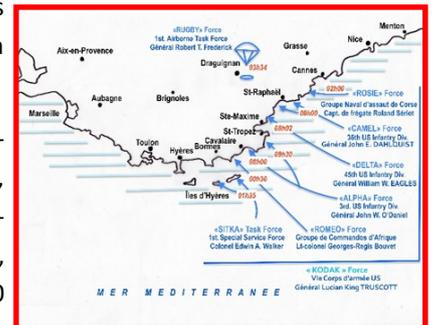
L'opération « Torch » (débarquement des anglo-américains en Algérie et au Maroc) a été le prélude à la poursuite et l'intensification des combats contre l'armée allemande en Afrique du Nord et a vu l'engagement de nombreux jeunes (et moins jeunes) dans l'armée d'Afrique reconstituée et réorganisée pour combattre les forces de l'Axe. Elle comprend alors 410 000 hommes, issus des vingt-sept classes d'âge de 19 à 45 ans mobilisables.

Puis j'ai évoqué les raisons qui ont poussé les alliés à débarquer en France, d'abord en Normandie le 6 juin 1944 (avec quasiment uniquement des troupes américano-britanniques), puis ensuite le 15 août 1944 en Provence.

Il était impossible aussi d'ignorer le rôle de la Résistance intérieure en France métropolitaine qui a été d'une grande utilité notamment pour renseigner utilement les alliés sur les forces allemandes, leurs positions, leur armement, les blockhaus,....

J'ai alors indiqué brièvement ce que fut le groupe de Commandos d'Afrique dont mon père faisait partie et ses principales actions sur le sol français qui commencèrent le 15 août à 01h30.

Viendra alors le détail des opérations proprement dites de ce débarquement de Provence, le 15 août au matin sur les côtes varoises, de Cavalaire à Saint Raphaël, par les forces américaines, et dès le 16 août par l'Armée d'Afrique : 260 000 hommes sous les ordres du Général de Lattre de Tassigny.



Ces troupes françaises ont eu pour mission de libérer tout le littoral méditerranéen, de Saint Tropez à Marseille, avec le « gros morceau » que fut la libération de Toulon dont l'Amiral Ruhfus, chef de la garnison allemande, avait reçu les ordres d'Hitler de ne jamais capituler et de se battre jusqu'au bout. Ces 2 villes étaient très importantes pour les alliés, car elles disposaient de ports en eau profonde, nécessaires pour assurer le ravitaillement en matériel et munitions.

Finalement, Toulon fut libéré le 26 août 1944, soit 11 jours après le débarquement et Marseille le 28 août, grâce aussi aux membres de la Résistance qui avaient commencé une véritable insurrection armée.

À l'est en revanche, Nice se libéra toute seule le 28 août, grâce à une guérilla urbaine.

Cette libération de la zone côtière par l'armée d'Afrique a permis aux troupes américaines de remonter vers le nord, de libérer sur leur passage Valence, Grenoble et Lyon avant de faire la jonction en Bourgogne avec les troupes venant de Normandie.

Les allemands avaient bien été pris en tenaille par cette opération qui avait été nommée initialement « anvil » (« enclume » en anglais, puisque les allemands devaient être pris entre le marteau du débarquement de Normandie et l'enclume du débarquement de Provence). La guerre n'était pas finie, il restait à libérer l'est de la France (Les Vosges et l'Alsace qui verront bien des combats dans l'hiver 1944-1945) et à pénétrer en Allemagne jusqu'à la capitulation le 17 mai 1945 à Reims.

On voit donc que ce débarquement de Provence a été décisif et qu'il est donc regrettable qu'il soit si mal connu !

PS : un petit « bonus » à la fin : le rôle des femmes dans cette guerre (tous pays confondus)

PROCHAINES MANIFESTATIONS



Samedi 26 juillet 2025	Fête de Saint-Jacques
Samedi 4 octobre 2025	Fête de l'association
Samedi 22 novembre 2025	Assemblée Générale

APPEL AUX MEMBRES DE RP51 (Encore)

Notre journal « L'écho des chemins » existe depuis janvier 2001 et chacun a pu y suivre la vie de l'association. Pour que ce journal continue dans de bonnes conditions, nous avons besoin de votre aide. Envoyez nous les articles, anecdotes et histoires qui ont jalonné votre vie au sein de l'association, si possible avec quelques photos.

Il peut s'agir d'articles de fond, de descriptions des chemins que vous avez emprunté, d'expositions, de randonnées, etc... Cette liste est loin d'être exhaustive. Ce journal existe pour vous et par vous ; alors à vos plumes s'il vous plait !

Vous pouvez poser toutes les questions que vous souhaitez et nous faire parvenir toutes les informations intéressantes.

Pour nous joindre : <https://www.randonneurs-pelerins.com>.

LA RECETTE D'HÉLÈNE par Hélène Spanneut

Glace aux cookies (6/8 pers.)

Temps de préparation : 10 mn

Cuisson : 3 heures

Ingrédients :

- * 1 boîte de lait concentré sucré
- * 2 yaourts
- * 100 g. de crème liquide
- * 5 cookies (5 à 6 selon votre gourmandise)

Préparation :

1. Dans un Blender, versez le lait, les yaourts et la crème liquide. (Vous pouvez rajouter un peu d'extrait de vanille pour donner plus de goût).
2. Ne rajoutez surtout pas de sucre ; le lait concentré amène déjà un goût très sucré.
3. Mélangez le lait, le yaourt et la crème au Blender. Cassez les cookies en plusieurs gros morceaux et ajoutez-les au mélange.
4. Placez dans un récipient qui convient au congélateur (*personnellement, j'ai utilisé une ancienne boîte de glace*). Les trois premières heures, sortez la glace du congélateur toutes les 30 minutes et mélangez bien pour que la glace ne cristallise pas.
5. Dégustez dès que la glace a pris.



Expéditeur :

Association « Randonneurs et Pèlerins 51
3 rue Guillaume de Machault - 51100 REIMS



Lettre prioritaire

Association « Randonneurs
et pèlerins 51 »

3 rue Guillaume de Machault
51100 REIMS
Téléphone : 06 10 67 38 20

Messagerie :

contact@randonneurs-pelerins.com

Destinataire :